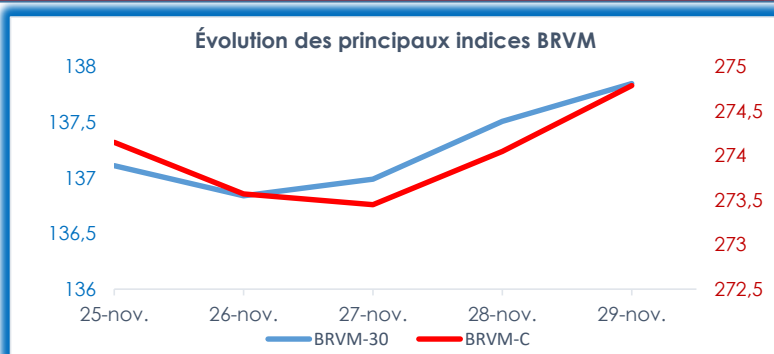


## DONNÉES DU MARCHÉ



### Plus fortes hausses

Titres	Séance du 22-nov.-24	Séance du 29-nov.-24	Var. en %
FILTISAC CI	1 570	1 800	14,7%
SICOR CI	3 210	3 450	7,5%
BERNABE CI	1 120	1 200	7,1%
BOA BURKINA	2 995	3 180	6,18%
BOLLORE CI	1 320	1 390	5,31%

### Évolution du marché des actions de la BRVM sur la semaine

Indicateurs	22-nov.-24	29-nov.-24	Var. en %
Capitalisation boursière	10 105 494 836 597	10 101 650 650 097	▼ -0,04%
Val. échangée	2 543 371 717	1 311 186 050	▼ -48,45%
Nbre de titres échangés	2 432 319	753 102	▼ -69,0%
BRVM-C	274,87	274,79	▼ -0,03%
BRVM-30	137,50	137,85	▲ 0,25%

### Plus fortes baisses

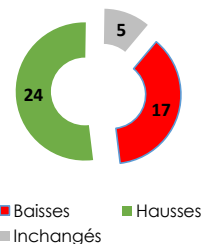
Titres	Séance du 22-nov.-24	Séance du 29-nov.-24	Var. en %
BOA BENIN	4 250	3 740	-12,00%
SOLIBRA CI	14 960	13 255	-11,39%
TRACTAFRIC CI	2 090	1 950	-6,70%
UNIWAX CI	420	400	-4,76%
TOTAL CI	2 495	2 390	-4,21%

Source : brvm.org

### TOP 5 des titres les plus actifs sur la semaine

En termes de valeur		En termes de volume	
Titres	Valeurs des transactions en FCFA	Titres	Nombre de titres transigés
BOA BENIN	111 932 650	ETI TOGO	364 801
ECOBANK CI	84 333 660	FILTISAC CI	48 808
SODE CI	83 882 345	VIVO ENERGY CI	38 974
FILTISAC CI	82 122 195	BOA BENIN	28 985
SIB CI	75 621 255	SIB CI	20 857

### Évolution générale des titres



Marchés étrangers (Afrique)				Cours des matières premières		
Indices	22-nov.-24	29-nov.-24	Var. en %	Matières premières	29-nov.-24	Var. 1Janv
GHANA GSE-CI	4 665,35	4 694,37	▲ 0,6%	Pétrole BRENT USD/Baril	72,12	-8,2%
NIGERIA NSE	97 829,02	97 506,87	▼ -0,3%	Cacao USD/Tonne	9 425,00	124,6%
KENYA NSE	112,74	163,18	▲ 44,7%	Sucre USD/lb	21,08	2,4%
TUNISIE TUNINDEX	9 788,17	9 865,77	▲ 0,8%	Coton USD/lb	71,93	-11,2%
MAROC MASI	14 886,65	14 837,22	▼ -0,3%	Caoutchouc USD/kg	2,29	37,1%

Source : Bloomberg / ABC Bourse / African markets / Investing.com

## RÉCAPITULATIF DU MARCHÉ

**Semaine 48 : " 1<sup>er</sup> repli hebdomadaire du marché depuis le début du mois de novembre "**

La BRVM enregistre sa première baisse du mois de novembre, après trois semaines consécutives de progression. L'indice BRVM C a enregistré un repli marginal de 0,03 %, s'établissant à 274,79 points, tandis que le BRVM-30 a progressé de 0,25 % pour atteindre 137,85 points.

Ce recul intervient après cinq semaines consécutives de consolidation et s'explique principalement par la chute des valorisations de SOLIBRA CI (-28 milliards FCFA) et de BOA Bénin (-20,68 milliards FCFA), qui ont enregistré les pertes les plus importantes.

Cependant, ces baisses ont été partiellement compensées par les gains en capitalisation réalisés par Société Générale (+18,66 milliards FCFA), BICICI (+9,83 milliards FCFA) et BOA Burkina Faso (+8,1 milliards FCFA).

Sur le plan individuel, **FILTISAC CI** domine le classement des cinq meilleures performances de la semaine avec une progression notable de 14,7 %, atteignant 1 800 FCFA. Cette dynamique haussière, observée depuis près d'un mois, s'explique par l'intérêt croissant des investisseurs suite à la publication des résultats financiers du troisième trimestre affichant un bénéfice en hausse de 1%. Le cours de l'action tire également profit des anticipations de hausse de la production cacaoyère pour la campagne débutant au quatrième trimestre.

**SICOR CI** se positionne à la deuxième place des meilleures performances de la semaine, enregistrant une progression de 7,5 % à 3 450 FCFA. En l'absence de publications récentes de résultats financiers, cette hausse pourrait être attribuée à un mouvement spéculatif des investisseurs sur le titre.

**BERNABE CI** (7,1% à 1 200 FCFA), **BOA BURKINA** (6,18% à 3 180 FCFA) et **BOLLORE CI** (5,31% à 1 390 FCFA) complètent la liste des TOPS 05

En revanche, **BOA BENIN** affiche la plus forte baisse de la semaine, avec un recul de 12 % à 3 740 FCFA. Ce repli s'explique par une diminution de l'intérêt des investisseurs pour le titre, en lien avec une baisse de 13 % du résultat net publié pour le premier semestre 2024.

**SOLIBRA CI** affiche une baisse significative de 11,39 % à 13 255 FCFA, se positionnant ainsi à la deuxième place des plus fortes baisses de la semaine. Ce repli est attribué à une vague de ventes déclenchée depuis le 27/11/2024, les investisseurs cherchant à sécuriser leurs gains après une période de hausse.

Les autres actions figurant parmi les cinq plus grandes baisses de la semaine sont **TRACTAFRIC CI** (-6,7% à 1 950 FCFA), **UNIWAX CI** (-4,76% à 400 FCFA) et **TOTAL CI** (-4,21% à 2 390 FCFA).

## ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE SOUS-REGIONALE

**BCEAO** : La Banque Centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO) a récemment publié son rapport sur la situation économique, qui montre une hausse des taux d'intérêt bancaires dans 06 des 08 pays de l'UMOA.

La banque a relevé les taux d'intérêt bancaires dans ces six pays de l'UEMOA pour contrer l'inflation en limitant l'accès au crédit et en maîtrisant la masse monétaire. Cette mesure vise à stabiliser les économies, mais alourdit les coûts des emprunts pour les particuliers et les entreprises, risquant de freiner la croissance économique, notamment dans les secteurs dépendants du crédit.

Les variations des taux d'intérêt diffèrent selon les pays. Par exemple, la Guinée-Bissau a connu une hausse significative (de 8,79 % à 9,48 %), tandis que le Mali (7,47 % à 7,93 %) et la Côte d'Ivoire (6,95 % à 7,20 %) ont enregistré des augmentations plus modérées. Le Bénin a également vu une légère augmentation (7,23 % à 7,46 %). En revanche, le Togo (8,50 % à 7,80 %) et le Niger (8,25 % à 7,90 %) ont bénéficié d'une réduction des taux débiteurs.

**Benin** : le rapport de cadrage macroéconomique 2024-2028 de la Commission de l'UEMOA met en lumière la performance économique du Bénin et ses perspectives favorables. Grâce à des réformes stratégiques, une gestion rigoureuse des finances publiques et des investissements ciblés, le pays maintient une trajectoire de croissance soutenue.

En 2023, le Bénin a enregistré une croissance économique de 6,4 %, en légère hausse par rapport à 2022 (6,3 %). Cette dynamique repose sur les secteurs des infrastructures, de l'agriculture et des services, renforcés par le positionnement stratégique du pays au sein de l'UEMOA. Malgré une inflation modérée de 2,7 % en 2023, le contexte demeure stable comparé à la moyenne mondiale. Pour 2024, la croissance prévue à 6,0 % reflète une continuité dans les efforts de développement.

La gestion budgétaire exemplaire constitue un atout majeur : le déficit budgétaire a été réduit à 4,1 % du PIB en 2023 (contre 5,5 % en 2022), et la dette publique stabilisée à 54,5 % du PIB. Ces performances offrent au Bénin une marge de manœuvre pour financer ses projets de développement et consolider sa croissance à long terme.

**Le Nigeria attire plus d'un milliard \$ de capitaux des BRICS, en hausse de 189%**

Les flux d'IDE vers le Nigeria sont en nette hausse depuis que le président Tinubu a assoupli les contrôles de change et pris d'autres mesures favorables aux investissements. Même s'il n'est pas encore membre des BRICS, le pays a clairement indiqué son intérêt pour ce regroupement, tout en maintenant de fortes relations commerciales avec ses pays membres.

Le Nigeria a attiré 1,27 milliard de dollars de capitaux étrangers en provenance des pays des BRICS en juin 2024, une hausse de 189,48% par rapport aux 438,72 millions de dollars enregistrés à la même période en 2023, ont annoncé le mercredi 27 novembre, les autorités nigérianes, lors du China-Africa Inter-Bank Association Forum à Abuja.

Dr Aliyu Modibbo, conseiller spécial du président Tinubu pour les affaires générales qui représentait à l'occasion, le vice-président nigérian, Alhaji Kashim Shettima (photo), a salué les relations économiques croissantes entre le Nigeria et les nations des BRICS. « Ces résultats traduisent la confiance mutuelle croissante et l'approfondissement de nos partenariats stratégiques », a-t-il déclaré.

Le groupe des BRICS, qui inclut le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud, a récemment accueilli de nouveaux membres comme l'Iran, l'Egypte et l'Ethiopie, mais le Nigeria, bien que non membres, reste un partenaire actif.

« Le Nigeria a toujours été ouvert aux alliances stratégiques qui soutiennent nos objectifs de croissance nationale. Cela explique notre engagement actif auprès des nations des BRICS, même en tant qu'Etat non membre, comme en témoigne notre participation au sommet des BRICS qui s'est tenu en Afrique du Sud, l'année dernière », a déclaré le responsable au nom du vice-président nigérian.

La Chine demeure le premier partenaire commercial du Nigeria, avec des échanges commerciaux s'élevant à 7,38 milliards de nairas (environ 9,5 milliards de dollars) au premier semestre 2024. L'année dernière, le volume des échanges entre le Nigeria et la Chine avait atteint près de 23 milliards de dollars.

Pour rappel, le président Bola Ahmed Tinubu a signé cinq protocoles d'accord, lors de sa visite en Chine en septembre. Ces accords, alignés sur l'initiative « Belt and Road », visent à renforcer les infrastructures et les systèmes financiers du Nigeria.

Source : Agence Ecofin

OPPORTUNITÉS DU MARCHÉ

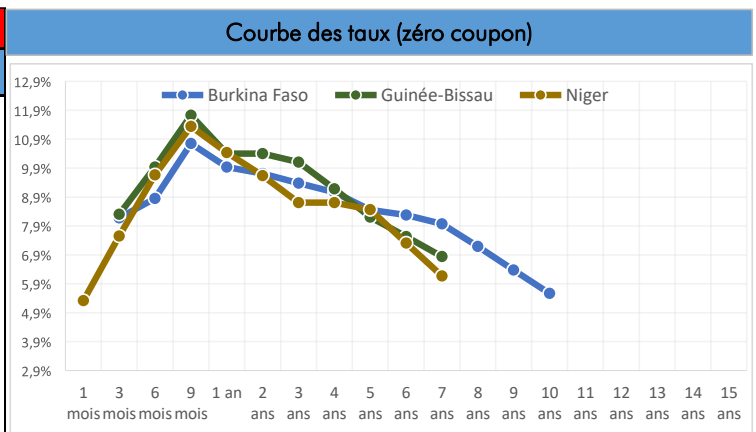
Marché monétaire (opérations du marché d'adjudication de la BCEAO pour la semaine à venir)

- **Le 03-12-2024** : émission simultanée de la **Guinée-Bissau**, deux BAT (03 mois et 12 mois) et un OAT sur 03 ans au taux d'intérêt de **6,25%** pour un montant de global **9,830 milliards FCFA**
- **Le 04-12-2024** : émission simultanée du **Burkina**, deux BAT (03 mois et 12 mois) et deux OAT (03 ans au taux d'intérêt de **6,00%**, 05 ans au taux d'intérêt de **6,2%** et 07 ans au taux d'intérêt de **6,4%**) pour un montant de global **100 milliards FCFA**
- **Le 05-12-2024** : émission simultanée deux BAT (03 mois et 12 mois) du **Niger** pour un montant de global **55 milliards FCFA**

Marché primaire



Tableau récapitulatif des taux des émetteurs du Marché des Titres Publics (Taux zéro coupon)								
Maturité	Benin	Burkina Faso	Côte d'Ivoire	Guinée-Bissau	Mali	Niger	Sénégal	Togo
1 mois			5,1%		4,9%	5,3%	6,5%	
3 mois	6,49%	8,2%	6,6%	8,3%	8,1%	7,6%	7,0%	7,1%
6 mois	6,96%	8,9%	7,2%	9,9%	7,0%	9,7%	7,2%	7,5%
9 mois	7,25%	10,8%	7,8%	11,7%	5,2%	11,3%	7,9%	5,1%
1 an	6,89%	9,9%	7,4%	10,4%	9,0%	10,4%	7,5%	7,6%
2 ans	6,83%	9,4%	7,0%	10,4%	9,4%	9,6%	6,9%	7,3%
3 ans	6,83%	9,4%	7,6%	10,1%	9,6%	8,7%	7,9%	8,0%
4 ans	6,97%	9,1%	7,7%	9,2%	9,1%	8,7%	7,9%	7,7%
5 ans	7,07%	8,5%	7,6%	8,2%	8,5%	8,5%	7,9%	7,7%
6 ans	7,06%	8,3%	7,6%	7,5%	7,4%	7,3%	6,5%	6,3%
7 ans	7,03%	8,0%	7,5%	6,8%	6,2%	6,2%	5,2%	5,9%
8 ans	7,10%	7,2%	7,5%				5,3%	5,8%
9 ans	7,16%	6,4%	7,4%				5,3%	5,7%
10 ans	7,22%	5,6%	7,4%				5,4%	5,5%
11 ans							5,5%	5,6%
12 ans							5,6%	5,7%
13 ans							5,7%	5,8%
14 ans							5,8%	5,9%
15 ans							6,0%	6,0%



## LA TITRISATION DE CREANCES

### Qu'est-ce que la titrisation de créances ?

Née aux États-Unis dans les années 70, la titrisation des créances appelée titrisation classique est un montage financier dans lequel sont transformées les créances d'entreprises (dont la liquidité est réduite) en titres négociables et facilement liquides dans le marché financier.

### Quelles sont les formes de titrisations ?

On distingue :

- La titrisation synthétique :

Dans cette titrisation aucun transfert de titre n'est effectué (aucune vente de titre n'est réalisée), mais uniquement le transfert du risque de crédit lié à ces titres aux investisseurs par le biais d'instruments financiers complexes tels que les dérivés de crédit (collateralized loan obligation), les actifs sous-jacents restent logés dans le bilan de l'initiateur.

- la titrisation classique

Dans cette forme, seuls les titres de créances sont transférés aux différents acheteurs de titres.

### Comment ça fonctionne ?

La titrisation des créances classiques consiste pour un cédant (banque ou entreprise) à transférer un actif ou un portefeuille d'actifs (créances qu'elle détient auprès de ses clients) sélectionnés en fonction de leur qualité (garantie et risques inclus), à une société ad hoc (généralement un fond commun de titrisation FCT en France ou Special Purpose Vehicle SPV) qui s'occupe en contrepartie de ce transfert de financer l'entreprise. Cette technique financière consiste à transformer les créances du cédant en portefeuille d'actifs financiers (ex. : obligations) puis à émettre ces derniers, sur les marchés financiers pour qu'ils soient vendus.

Les formes de créances titrisables par l'entreprise sont les suivantes :

- Les créances commerciales : provenant des activités opérationnelles de la boîte
- Les créances financières : provenant des crédits

### Quels en sont les différents acteurs ?

- **Le cédant** : généralement un établissement de crédit (banques, etc.), il détient la créance pour son propre compte ou pour celui d'un de ses clients, son but principal est de mobiliser la créance par le biais d'un contrat de cession de créances à une entité ad hoc (fonds commun de titrisation ou special purpose vehicle SPV).
- **L'arrangeur** : principalement une banque d'affaires (banque d'investissement) ou une maison de titres spécialisés, son rôle principal consiste à solliciter des cédants potentiels, imaginer le montage financier de l'opération de titrisation, être le coordinateur entre le client et l'originateur, mais également avec d'autres acteurs tels que les cabinets juridiques, les agences de notation et les autres tiers.
- **Société ad hoc** : c'est la société qui s'occupe de l'acquisition du portefeuille de créance, de transformer les créances en actifs financiers, puis de les vendre dans les marchés financiers.
- **Les agences de notation** : elles apprécient la qualité des parts mises en circulation et évaluent les risques inhérents à l'opération de titrisation et du portefeuille des actifs financiers ainsi cédés par l'attribution des notes.
- **Marchés financiers** : c'est le marché dans lequel seront vendues les créances transformées en actifs financiers.

### Pourquoi procéder à une titrisation ?

- Accéder directement aux marchés financiers et avoir une source de financement supplémentaire pour la société cédante sous des conditions meilleures de financement, en comparaison avec la garantie financière classique. (Alternative au financement bancaire) ;
- Mieux gérer le bilan de l'entreprise : augmenter la liquidité du bilan par la transformation des actifs peu liquides en titres liquides sur les marchés ;
- Faciliter la déconsolidation comptable des créances cédées ;
- Mieux gérer le risque : transférer les risques de crédit liés aux créances titrisées au marché financier.
- Pouvoir financer un montant pouvant être très significatif.



BURKINA FASO : +226 23 33 14 83



CÔTE D'IVOIRE : +225 20 30 75 15



MALI : +223 20 70 59 00



TOGO : +228 22 20 82 82

### Avertissement:

Les informations contenues dans le présent document sont fournies à titre indicatif et ne pourraient être considérées comme une incitation d'investissement. Elles ont été obtenues de sources considérées fiables mais ne peuvent pas être garanties quant à leur précision par notre SGI. Par conséquent, nous nous désengageons de toute responsabilité quant à l'inexactitude ou omission de certaines données.

